

LE HAVRE  
**LES FRANCS-MAÇONS**  
 & **LA MER**  
 XVIII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècles

EXPOSITION

11 MAI - 30 SEPTEMBRE 2019

**DOSSIER DE PRESSE**

Musée de la Ville de Le Havre - 100 rue de la République - 76600 Le Havre - 02 32 08 00 00 - www.lehavre.fr

[lehavre.fr](http://lehavre.fr)





# SOMMAIRE

Editorial de Jean-Baptiste Gastinne, maire du Havre.....	p.4
Avant-propos.....	p.5
La franc-maçonnerie du XVIII <sup>e</sup> au XIX <sup>e</sup> siècle :	
Une sociabilité maritime .....	p.6
Le Havre : la franc-maçonnerie dans un port maritime (1738-à la fin du XIX <sup>e</sup> siècle) .....	p.8
Deux destins maçonniques maritimes et havrais :	
Le chanoine Alexandre-Guy Pingré et le marquis de La Fayette .....	p.10
Quelques mots clefs.....	p.15
Symboles maçonniques d'origine ouvrière.....	p.16
Sélection d'œuvres .....	p.17
Autour de l'exposition .....	p.20
Fiche technique, informations pratiques, contacts presse.....	p.21
Crédits photographiques .....	p.22



©Eric Hourri

## Editorial

Ce sont des proximités bien établies entre les Musées d'Art et d'Histoire de la ville du Havre et ses universitaires qui permettent aujourd'hui à l'exposition : « Le Havre, les francs-maçons et la mer, XVIII<sup>e</sup> XIX<sup>e</sup> siècle » de prendre corps dans le musée de l'abbaye de Gravelle.

Ce sujet maritime peu connu du grand public va permettre d'appréhender à sa juste valeur, l'apport de la présence maçonnique, aux XVIII<sup>e</sup> XIX<sup>e</sup> siècles, dans un territoire portuaire comme le nôtre, ouvert au monde et aux grandes mouvances de la société.

Cette exposition et son catalogue sont l'occasion de faire un point sur les dernières avancées de la recherche et de découvrir des pièces exceptionnelles, issues de collections particulières, aimablement prêtées et inconnues du public. Elles sont associées pour cette occasion, aux prêts d'institutions publiques ou privées de première importance, pour constituer un ensemble propice à la découverte d'une esthétique équilibrée, codifiée et parfois surprenante. Des pièces rares et attendues sont présentes. Des manuscrits et documents divers, des portraits, nous font entrer dans la vie d'hommes, édiles, scientifiques ou artistes, acteurs que distinguent leur sociabilité, leur humanité ou leur fraternité.

L'abbaye de Gravelle, lieu de vie de religieux francs-maçons au XVIII<sup>e</sup> siècle, dont le chanoine Pingré, éminent scientifique connu pour ses découvertes en matière d'observations cosmographiques et pour la fondation de l'observatoire de Paris, est un choix géographique judicieux. La vue panoramique sur l'estuaire, la ville et la rade depuis le monument, enrichit la compréhension de l'identité de la cité océane et du développement, au cours du temps, du grand port maritime du Havre.

**Jean-Baptiste Gastinne,**  
**Maire du Havre**  
**Président Le Havre Seine Métropole**

# "Le Havre, les francs-maçons et la mer, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle "

11 mai -30 septembre 2019

## Avant-propos

La franc-maçonnerie venant d'Angleterre, se développe très largement au XVIII<sup>e</sup> siècle, grâce à un maillage maritime fort. L'exposition qui se tient au Havre, mise en œuvre par les Musées d'Art et d'Histoire, s'appuie sur les dernières recherches. Le commissaire scientifique est Eric Saunier, Directeur de l'IDERM (Institut d'études et de recherches maçonniques), en partenariat avec le musée de la franc-maçonnerie dirigé par Pierre Mollier et Jean-François Masse maçonnologue.

Dans un premier volet, il s'agit de replacer la naissance de la franc-maçonnerie dans son contexte historique, rappeler ses fondements et donner des éclairages sur le rituel ou la symbolique de l'objet. Une partie des œuvres et objets exposés en 2015 dans l'exposition *Les francs-maçons et la mer*, qui s'est tenue dans les locaux parisiens du Grand Orient, est à nouveau visible au Havre, s'y ajoutent des pièces rares, venant de collections publiques ou privées, havraises ou extérieures au Havre. Les relations suivies avec les populations, pour faire ressurgir des objets inconnus du public sont une des marques des Musées d'Art et d'Histoire.

Dans un deuxième volet, l'exposition met en relief des acteurs havrais des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles édiles, médecins, scientifiques ou artistes de premier plan, remarquables pour leur appartenance à la franc-maçonnerie.

Un troisième volet enfin, évoque deux personnages emblématiques, le premier, le chanoine Pingré, religieux qui a résidé dans l'abbaye de Graville et s'est fortement intéressé à la cosmographie au point de fonder l'observatoire de Paris. Dignitaire de la franc-maçonnerie, il fut portraituré par les plus grands. Le second, très actif en maçonnerie et dignitaire lui-même, est le marquis de la Fayette, qui fut fort attaché au Havre pour y avoir séjourné à plusieurs reprises, soutenu dans cette ville par des réseaux maçonniques maritimes solides.

Sont présentés à cette occasion, un magnifique ensemble d'objets : tabliers, bijoux, diplômes, épées maçonniques, ainsi que des portraits et estampes de la plus grande qualité.





## La franc-maçonnerie du XVIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, une sociabilité maritime

Née en 1717 en Angleterre à Londres par la réunion de quatre loges en Grande Loge, la franc-maçonnerie entretient dès ses débuts une relation privilégiée avec le monde maritime. Avant même la parution des Constitutions d'Anderson (1723), c'est dans le port de Rotterdam qu'elle s'est installée pour la première fois sur le continent européen, en 1721. Dix ans plus tard, lorsque la franc-maçonnerie commence à se répandre dans le royaume de France où elle a vu le jour à Paris en 1725 avec la formation des loges Saint-Thomas, c'est dans le port de Bordeaux, à l'initiative du capitaine de navire Martin Kelly, que la première loge provinciale, *L'Anglaise*, est fondée le 17 avril 1732. Sa mise en sommeil rapide, entre le 30 septembre 1733 et le 29 juin 1735 puis entre le 27 décembre 1735 et le 26 février 1736, témoigne de la domination des gens de mer dans ses rangs.

Pour un marin, qu'il soit anglais, français ou de toute autre nationalité, il y a donc une véritable attirance pour la franc-maçonnerie. Elle va jusqu'à donner naissance à des loges « embarquées » au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'initiative de Thomas Dunckerley, un officier de la Navy que l'historiographie considère comme le père de cette franc-maçonnerie maritime que des « loges de recherche » essaient de pérenniser de nos jours.[...]

Ces fortes affinités entre franc-maçonnerie et monde maritime ont fait naître lieux et figures emblématiques de la franc-maçonnerie maritime. Si Thomas Dunckerley, qui fonda trois loges à bord de bateaux de la Navy entre 1755 et 1761, et le bailli Suffren, qui fréquenta la célèbre société de concert maçonnique *La Société olympique*, sont les figures les plus connues de la franc-maçonnerie maritime du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est au début du XIX<sup>e</sup> siècle, durant l'époque napoléonienne, que celle-ci voit émerger les hommes les plus représentatifs de ses valeurs, comme le commodore Sidney Smith (1764-1840), et l'amiral Étienne Eustache Bruix (1759-1805)

dont la carrière maçonnique permet d'évoquer la vie maçonnique à Brest, qui est sans doute la ville portuaire la plus emblématique de la franc-maçonnerie maritime. [...]

Les francs-maçons brestois devinrent, de concert avec ceux du Havre, la cheville ouvrière d'un réseau d'entraide unissant toutes les loges portuaires autour de gestes de solidarité dont profitèrent des frères en lutte contre l'ordre imposé en Europe par la Sainte Alliance. [...]

Restée fidèle à la pratique de l'entraide, la franc-maçonnerie maritime est touchée au XIX<sup>e</sup> siècle, dans les pays où s'épanouit la franc-maçonnerie libérale, par une politisation qui fit des francs-maçons de solides accompagnateurs du combat pour les libertés.

Éric Saunier, directeur de l'IDERM





## Le Havre : la franc-maçonnerie dans un port maritime (1738-à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle)

Dix ans après son apparition dans le royaume de France, au début du règne de Louis XV, la franc-maçonnerie apparaît au Havre. Elle s'organise rapidement autour de l'activité de deux loges reconnues par le Grand Orient de France : *La Fidélité* et *L'Aménité*, et représente un modèle de « la franc-maçonnerie maritime ». Au XVIII<sup>e</sup> siècle, deux tiers des 200 maçons havrais sont officiers de marine ou négociants armateurs et, jusqu'à la Révolution, ces loges développent un réseau de relations avec celles du Nord de l'Europe et des colonies antillaises.

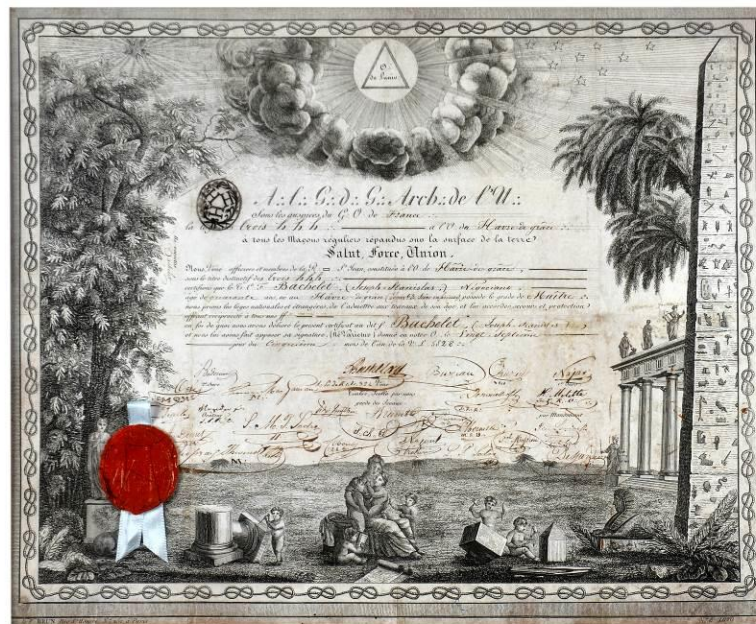
A la différence de la plupart des villes de province, la période révolutionnaire se caractérise au Havre par son dynamisme maçonnique. Deux nouvelles loges sont ouvertes : *Les Trois Haches*, en 1794 (cette loge prend le nom de *3 H au début du premier Empire*) et *Les Vrais Amis*, en 1796.

L'identité maritime de la franc-maçonnerie havraise s'efface alors temporairement avant de retrouver un nouvel éclat à partir des années 1830. La sociologie des *3 H* et la naissance de *L'Olivier Ecossais* n° 38 - un des premiers ateliers reconnus par le Suprême Conseil de France - très ouvert vers le monde de la mer, ravivent une tradition qui perdure jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle.

Indépendamment de cette originalité culturelle, les loges havraises, comme la plupart des loges provinciales, développent une constante activité philanthropique, en lien, au XVIII<sup>e</sup> siècle avec les Églises puis en concurrence au XIX<sup>e</sup> siècle. A travers leurs actions en faveur de l'éducation populaire, elles participent activement à la républicanisation de la société havraise.



Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la franc-maçonnerie havraise s'ouvre à la mixité avec la naissance de la *Loge n° 5*, reconnue par le Droit Humain en 1902. *Le Havre de grâce lodge n° 4*, dépendant de la Grande Loge indépendante et régulière pour la France et ses colonies, obédience reconnue par la Grande Loge Unie d'Angleterre, ouvre en 1916.



# Deux destins maçonniques maritimes et havrais :

## Le chanoine Alexandre-Guy (ou Gui) Pingré

Alexandre-Guy (ou Gui) Pingré est né à Paris le 4 septembre 1711. Dès ses premières années, il manifeste une vivacité d'esprit et une curiosité qui conduisent ses parents à le confier à un établissement réputé : le collège de Saint-Vincent-de-Senlis. [...] Le jeune Pingré ne déçoit pas les espoirs que l'on a mis en lui et s'impose assez vite comme un élève brillant.

Il se montre particulièrement doué pour les langues anciennes – latin, grec et même hébreu – ou vivantes, la philosophie et l'histoire. Une fois ses *humanités* passées avec éclat, au seuil de l'âge adulte, il faut choisir un état. Heureux dans l'étude et reconnaissant à ses maîtres, le 25 août 1728, il rejoint à son tour, à 16 ans, la Congrégation de France ; le voilà donc génovéfain. Toujours en classe, il passe simplement du statut d'élève à celui de maître. Ainsi, entre 1728 et 1732, il enseigne la philosophie puis la théologie à Saint-Honorine-de-Graville. [...]



©RMN-Grand Palais (Château de Blérancourt) / Gérard Blot

Lors d'un séjour à Saint-Lô-de-Rouen, il croise la route d'un savant, le chirurgien Le Cat, qui veut créer une académie dans la capitale de la Normandie, ce qui est chose faite en 1744.

Le Cat, réputé également pour ses « idées négrophiles », a besoin d'un astronome. Il invite notre chanoine à s'intéresser aux étoiles et aux planètes. À 38 ans, Pingré découvre cette nouvelle discipline et se passionne pour cette autre étude du ciel à laquelle il va dorénavant se consacrer. Esprit encyclopédique, il s'investit aussi dans l'anthropologie des Lumières qui suscite alors un vif intérêt chez les intellectuels rouennais. [...]

Ce sont cependant les compétences acquises dans le champ de l'astronomie qui font sa notoriété. Son coup d'essai est un coup de maître puisque ses calculs relatifs à l'éclipse de lune du 23 décembre 1749 se révèlent plus précis que ceux de l'astronome Lacaille. [...] Sensible à cette

nouvelle réputation scientifique, son ordre l'appelle à Paris et l'installe à l'abbaye Sainte-Geneviève. Il publie différents ouvrages d'astronomie et se fait une spécialité des calculs longs et complexes. [...] Dès 1760, puis en 1769 et 1771, il quitte néanmoins son cabinet de travail et son observatoire parisien sur les toits de Sainte-Geneviève pour participer à quelques-unes de ces expéditions scientifiques si typiques du XVIII<sup>e</sup> siècle. [...]

Voyages lointains et exotiques qui le conduisent au cœur du Pacifique puis dans les Caraïbes pour des observations astronomiques, des relevés géographiques ou la quête d'échantillons botaniques. [...] En 1769, il est nommé chancelier de l'université et, en 1772, bibliothécaire de Sainte-Geneviève. [...] Alexandre-Guy Pingré va manifester le même sérieux dans son engagement maçonnique. On ne sait pas où et quand il a été initié.

Il aurait été l'orateur de la loge *Les Arts Sainte-Marguerite*, l'une des plus anciennes de Paris (fondée en 1729). On le découvre membre d'une importante structure de hauts grades – le Conseil des Chevaliers d'Orient – dès 1763. [...] En 1766, il est le vénérable fondateur de la loge parisienne *L'Étoile polaire* qui devient en 1775 – à la suite de sa fusion avec la loge *Les Coeurs simples – Les Coeurs simples de l'Étoile polaire*. [...] Il participe à la fondation du *Grand Orient de France* entre 1771 et 1773, d'abord dans la phase de réforme de la *Première Grande Loge de France* comme substitut du grand orateur, puis au sein de la puissante *Chambre des provinces* du Grand Orient de France [...]. En 1787, il est fait officier honoraire du Grand Orient de France. Durant cette période il est le député de quatorze loges au sein de l'obédience.

Ses fonctions au sein de *la Chambre des provinces* en font un des hommes clefs de la construction du Grand Orient dans les années 1770. [...] De l'avis unanime, le chanoine Pingré s'acquitte avec zèle, intelligence et tact de cette difficile mission. Il s'occupe particulièrement de cette Normandie qu'il connaît bien et arrive à rétablir la paix et l'harmonie entre les loges à Rouen... et même au Havre !

Après cette vie bien remplie, notre « chanoine savant et gyrovague » s'éteint paisiblement au retour d'une séance de l'Académie des sciences le 1<sup>er</sup> mai 1796.

Pierre Mollier,  
Conservateur du Musée de la franc-maçonnerie

## Le marquis de La Fayette

Marie-Joseph-Paul-Yves-Roch-Gilbert du Motier, marquis de Lafayette, naît le 6 septembre 1757 au château de Chavaniac, (Haute-Loire). Il n'a pas 2 ans lorsque son père (1732-1759), jeune colonel de brigadiers âgé de 27 ans, est tué à la bataille de Minden (Westphalie) sous l'assaut anglais. [...] Sa mère (1737-1770) est la fille du marquis de la Rivière, capitaine-lieutenant des mousquetaires noirs, député aux États de Bretagne. Elle



[...] s'installe à Paris et se rend régulièrement à la cour. Son fils la rejoint à l'âge de 11 ans pour suivre une formation militaire au prestigieux collège du Plessis rue Saint-Jacques, puis rentre dans la deuxième compagnie des mousquetaires noirs du roi. À l'âge de 13 ans, à quelques jours d'intervalle, il perd sa mère et son grand-père maternel. [...]. Jean-Louis-Paul-François de Noailles, duc d'Ayen, le prend sous sa coupe et assez vite le nomme sous-lieutenant au régiment de Noailles. Alors qu'il n'a que 16 ans et huit mois, les familles s'accordent pour le marier à la seconde fille du duc, Marie Adrienne Françoise de Noailles, alors âgée de moins de 15 ans. [...].

Louis de Noailles, son beau-frère avec lequel il a de grandes affinités, pourrait être son présentateur, c'est-à-dire celui qui lui a permis d'entrer en maçonnerie. Lafayette est compté à 18 ans, en décembre 1775, parmi les frères visiteurs de la loge *Saint-Jean* à l'Orient de Paris, sous le titre *La Candeur*. [...]. C'est à Metz, dit-il dans ses Mémoires, lors d'un dîner chez le comte Charles Louis Victor de Broglie (1756-1794), lui-même maçon de la loge *Les Vrais Amis*, qu'il entend parler de l'indépendance des colonies américaines. [...]. Ce soir-là, sa décision est prise, Lafayette s'engage auprès des insurgents. [...]. Benjamin Franklin [...] encourage le jeune et fortuné Lafayette, à armer à ses frais le petit navire *La Victoire*. Contrairement à ce qu'il dit dans ses Mémoires, le bateau ne semble pas lui appartenir et avoir surtout bénéficié des financements du comte de Broglie, ancien chef du cabinet secret de Louis XV. [...]. Le bateau part clandestinement de Bordeaux en avril 1777[...].

En juillet 1777, Lafayette se rend à Philadelphie afin de rencontrer Washington, le plus riche propriétaire de Virginie. Une grande amitié naît entre les deux hommes. L'un a tout juste 20 ans, le second 45. [...]. Avec

un conflit qui dure et un aller-retour vers la France, le combat continue pour Lafayette. La bataille de Yorktown met fin au conflit. [...]

### **Lafayette et Le Havre**

L'année 1779 est une année heureuse pour le général Lafayette, rentré d'Amérique en février 1779. Il est reçu triomphalement à Brest. Après un détour par Versailles pour recevoir des ordres, il arrive au Havre en tant que commandant du régiment des dragons du roi, [...]. Lafayette va et vient entre Paris et Le Havre, où il réside chez M. Cadran, [...]. Cette maison dite « La Romaine » est aujourd'hui détruite, mais l'immeuble d'Auguste Perret qui la remplace porte une plaque rappelant ce souvenir. [...].

Le 27 août, le petit-fils de Franklin arrive au Havre pour lui remettre une épée d'honneur. Il est annoncé par son grand-père, qui écrit le 24 août de Paris : « Le Congrès, pénétré de reconnaissance pour votre conduite envers les États-Unis, mais se trouvant dans l'impossibilité de vous récompenser selon votre mérite, a pris la détermination de vous présenter, comme une faible marque de sa profonde gratitude, une épée ornée de devises. »

[...]. L'année 1779, se termine par un merveilleux cadeau, la naissance de son fils pour Noël. Il se prénomme George Washington.

En 1780, Lafayette quitte Le Havre pour un second voyage à bord de L'Hermione qui part de Rochefort le 10 mars. Les officiers qui l'accompagnent sont frères maçons.

La bibliothèque du Havre possède des lettres autographes de Lafayette provenant de la famille des manufacturiers Holker affiliée aux Dubocage de Bléville, corsaires et négociants havrais. John Holker est consul à Philadelphie. L'une des lettres de Lafayette à Holker est écrite sur le Susquehanna Ferry, qu'il faut emprunter pour rejoindre la propriété de Washington depuis Philadelphie. De nos jours, la petite ville près de l'embarcadère s'appelle « Haver dee Grass ». [...] Par tradition historique, il est dit que c'est lui qui l'a nommée ainsi par comparaison avec les rivages de la ville du Havre. [...]

Après des années, éloigné du Havre, Lafayette revient le 12 juillet 1824 en soirée. Il est invité par le président Monroe, ancien officier de la guerre d'Indépendance, pour un voyage triomphal et choisit d'embarquer au Havre. Il aime cette ville, lui est fidèle et sait qu'ici, les libéraux sauront lui faire honneur. [...] un navire américain, *Le Cadmus*, dont le consignataire est le négociant franc-maçon Quesnel, attend en rade pour l'emmener. [...]

Il est 22 h 30. Lafayette est accueilli chez M. Philippon, [...]. Le lendemain matin, 13 juillet, aux alentours de midi, il prend place à bord du vaisseau américain. Les quais sont couverts des républicains et amis venus l'acclamer : « La bonne ville du Havre nous a fait entendre de doux accents d'adieu du rivage français. Ils sont profondément gravés dans mon coeur. » Après un voyage triomphal [...] il choisit de rentrer en France par Le Havre, où sa famille l'attend. M. Laroche est leur hôte. Lafayette revient donc en toute liberté, acclamé. Il reprend une activité politique qui resserre ses liens avec une franc-maçonnerie très opposée à Charles X. À Paris, il est accueilli le 15 janvier 1830 au sein des *Trinosophes*, l'une des loges les plus politisées de la capitale. Dans ce contexte, lorsque triomphe la Révolution de juillet 1830, le Grand Orient organise, le 6 août, une fête maçonnique en son honneur, qui conduit les francs-maçons du Havre et de Rouen à envoyer des délégations. Dans ce bel enthousiasme maçonnique, le Suprême Conseil de France ne veut pas être en reste. Après avoir agrégé Lafayette à l'éphémère loge des *Trois Jours* (qui le fait vénérable d'honneur), la jeune obédience le fait entrer en effet dans son sein, le 21 novembre 1831. Redevenu député à cette date, il est l'une des figures du Mouvement, le groupe le plus maçonnisé de la Chambre des députés. Lorsqu'il meurt, en mai 1834, on comprend pourquoi les frères de *La Rose du Parfait Silence* déploient leur bannière en hommage à celui qui a porté haut les idéaux de la franc-maçonnerie.

Elisabeth Leprêtre  
Conservateur en chef des Musées d'Art et d'Histoire







## Quelques mots clefs

**Apprenti** : terme de la franc-maçonnerie emprunté au vocabulaire des tailleurs de pierre pour désigner l'initié au premier grade de la franc-maçonnerie.

**Bleu** : adjectif accolé à la franc-maçonnerie des trois premiers grades dits symboliques (apprenti, compagnon et maître).

**Cabinet de réflexion** : lieu orné d'un décor et d'objets symboliques dans lequel est placé l'impétrant avant son initiation.

**Chapitre** : structure maçonnique correspondant à la loge aux grades supérieurs aux trois premiers grades.

**Colonne** : place dans le temple où se disposent les frères, les apprentis obligatoirement sur la colonne du Nord (ou septentrion), les compagnons sur celle du Sud.

**Compagnon** : nom donné à l'initié au second grade de la franc-maçonnerie symbolique.

**Grade** : degré d'évolution en franc-maçonnerie divisé en trois grades dits symboliques, puis en grades de perfection dont le nombre varie selon les rites.

**Loge** : terme d'origine anglaise désignant chez les francs-maçons le local de réunion des frères.

**Maître** : terme de la franc-maçonnerie désignant le franc-maçon ayant atteint le troisième grade symbolique.

**Obédience** : association ou fédération de loges placée sous une juridiction particulière.

**Tablier** : décor du maçon composé généralement d'une bavette triangulaire et d'un rectangle.

**Temple** : terme désignant le lieu où se déroulent les tenues, réunions maçonniques.

**Vénérable** : nom de l'officier qui préside les travaux d'une loge symbolique.



# Symboles maçonniques d'origine ouvrière

**Le Niveau** : Correspond à la mise en œuvre correcte des connaissances, à la rigueur, à la justice mais aussi à l'égalité entre les hommes, à une notion d'altruisme.

**La Règle** : Si elle est graduée, symbolise la méthode, la précision dans l'exécution, la droiture morale ; non graduée, elle est symbole d'infini.

**L'Équerre** : Renvoie à une régularité et à une perfection dans l'exécution du travail. Elle souligne ce qui est droit et corrige ce qui ne l'est plus ou pas. L'équerre est symbole d'honnêteté et de vertu.

**Le Compas** : Représente la sagesse de l'esprit. La sagesse qui contrôle et mesure, et l'esprit libre qui apporte créativité.

**Le Ciseau** : Il est symbole de détermination. Il allie force et raison.

**Le Maillet** : Il évoque la force matérielle constante, la puissance, l'intelligence qui agit. Il marque l'ouverture et la clôture des « temps » affectés à telle ou telle activité.

**La Truelle** : Elle renvoie à une égale répartition, à une juste cohésion.

**Le Tablier** : Représente la nécessité du travail et le bénéfice moral qui s'en dégage.

**La Pierre brute** : Correspond aux imperfections de la nature humaine et au travail nécessaire pour retrouver une liberté et ouverture d'esprit.

**La Pierre taillée** : C'est la pierre polie, sans imperfection, c'est le travail effectué, la plénitude.

# Sélection d'œuvres



**Portrait de George Washington**  
Don de l'Etat aux Musées d'art et d'histoire  
Photographie ©Agence muséo



**Louis Tocqué (1696-1772),  
Portrait d'Antoine Le Couteux de  
Verclives (1722-1810), vers 1755,**  
huile sur toile, 80 x 60 cm. coll.  
part.  
©Agence muséo



**Alexandre Roslin (1717-1793),  
Portrait de Stanislas Foäche  
(1737-1806), vers 1785-1790,**  
réplique non signée, huile sur  
toile, 72 x 59 cm. MAH, inv.  
2012.3.1.  
Collection Musées d'Art et  
d'Histoire © Image\_  
F.Dugué\_F.Carnuccini



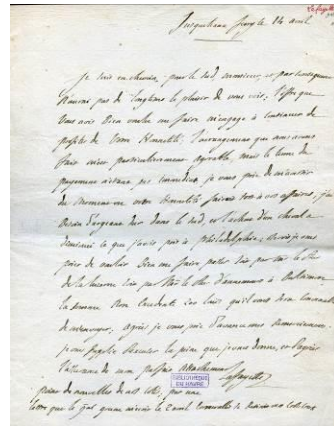
**Jean-Baptiste Weyler (1747-1791),  
Portrait de Lafayette en uniforme de  
commandant de la Garde nationale,  
1790, pastel ovale 62 x 54 cm.**  
Fondation Josée et René de Chambrun,  
inv. 15.1.46.  
© Christie's Images / Bridgeman Images



**Les cérémonies des francs-maçons « dédiées au F. : Gabanon »,  
Angleterre, 1809, estampes en couleur. MFM, coll. GODF.**  
©Musée de la franc-maçonnerie, Coll. GODF



**Diplôme de maître du Franc-maçon havrais Joseph-Stanislas Bachelet.**  
Collection particulière©patrick\_Boulen



**Gilbert du Motier, Marquis de Lafayette, Lettres autographes de Lafayette adressées à John Holker**  
© Le Havre, Bibliothèque municipale



**Epée maçonnique de La Fayette vers 1825.**  
©Musée de la franc-maçonnerie, Coll. GODF, photo Ronan Loaëc



**Epée maçonnique de La Fayette, vers 1825**  
©Musée de la franc-maçonnerie, Coll. GODF, photo Ronan Loaëc



**Maquette de la Pourvoyeuse**  
Don de la loge *La Triple Espérance* au Musée de la franc-maçonnerie.  
©Musée de la franc-maçonnerie, Coll. GODF



**Tablier de Chevalier d'Orient, vers 1780, cuir, applications, broderies, galon, coll. Particulière.**  
Collection particulière©Agence muséo



**Tablier de Maître, Premier Empire, Maison Guérin (?), cuir imprimé et peint au pochoir, coll. Lefèvre-Toussaint**  
Collection particulière©Agence muséo



**Tablier maçonnique ayant appartenu à Anthony George Perrier, négociant au Havre entre 1816 et 1824.**  
1<sup>ère</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Don Madame Péron  
Collection Musées d'Art et d'Histoire©Agence muséo



**Bannière triangulaire, Loge L'Olivier écossais, XIX<sup>e</sup> siècle, soie brodée, fil métallique, coll. GLDF.**  
Coll. GLDF © Patrick\_Boulen



**Cordon, Odd fellows, détail, fin XIX<sup>e</sup> siècle, soie brodée, coll. GLDF.**  
Coll. GLDF ©Patrick\_Boulen



**Pendentif**  
Collection particulière@patrick\_Boulen



**Bijou de ponton**  
Collection particulière  
©patrick\_Boulen



**Pendentif équerre, compas et G entrelacé, XIX<sup>e</sup> siècle, or et émail bleu.**  
Collection particulière  
©patrick\_Boulen



**Coffret, en bois laqué avec incrustations de nacre**  
Japon, début XIX<sup>e</sup> s  
Collection particulière  
©patrick\_Boulen



**L'avant - port du Havre et le quai de l'Isle, dessiné par Cox et gravé par Fielding, estampe, vers 1820-1830.**

©collection Musées d'Art et d'Histoire



# Autour de l'exposition

## Conférences

Des conférences auront lieu tout au long de l'exposition.

Les dates seront disponibles au fur et à mesure, par téléphone au 02 35 42 27 90.

## Visites guidées

Pour les individuels :

Les vendredis 31 mai, 7, 14, 21, 28 juin et 12 juillet à 17h.

Ces visites seront tantôt assurées par Eric Saunier (31/05, 14/06, 28/06, 12/07) tantôt par Jean-François Masse (7/06, 21/06). D'autres dates seront proposées en août et septembre. Visites guidées comprises dans le droit d'entrée,

Le samedi et dimanche à 16h00. Visites guidées comprises dans le droit d'entrée,

Pour les groupes : Réservation à partir de 6 pers. Après du service des publics, Mathilde Tessier : 02 35 41 69 15, Albane Chaignon : 02 35 41 69 17.

Pour les visites guidées, une somme forfaitaire de 30€ par groupe vient s'ajouter au droit d'entrée.

## Evènements

**Nuit des musées** : Samedi 18 Mai 2016, de 19h à 00h - Entrée gratuite.

A cette occasion, découverte de l'exposition proposée par **Eric Saunier**, Directeur de l'IDERM (Institut d'études et de recherches maçonniques) et par **Jean-François Masse**, maçonnologue.

Rendez-vous à 20h, 21h et 22h, sans réservation, dans la limite des places disponibles.

**Journées Européennes du Patrimoine** : Samedi 21 et dimanche 22 septembre - Visite libre et entrée gratuite tout le week-end.

### Concert de musique celtique

Dimanche 22 septembre, à 16h.

Entrée gratuite, sans réservation.



# Fiche technique de l'exposition

**Commissariat général :** Le commissariat général est assuré par Elisabeth Leprêtre, directeur et conservateur en chef des Musées d'Art et d'Histoire du Havre.

Le commissariat général adjoint est assuré par Emmanuelle Riand, attachée de conservation au pôle des collections des Musées d'Art et d'Histoire du Havre.

**Commissariat scientifique :**

Le commissariat scientifique est assuré par Eric Saunier, directeur de l'IDERM (Institut d'études et de recherches maçonniques) en partenariat avec Pierre Mollier, conservateur du Musée de la franc-maçonnerie et Jean-François Masse maçonnologue.

**Catalogue :** Le Havre les francs-maçons et la mer, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle, éditions Octopus, Oissel-sur-Seine, 2019. Prix : 20€

## Informations pratiques

**Abbaye de Gravelle**

Rue de l'abbaye / 76600 Le Havre  
02 35 24 51 00 / 02 35 42 27 90 / [musees.histoire@lehavre.fr](mailto:musees.histoire@lehavre.fr)

**Horaires**

De 10h à 12h30 et de 13h45 à 18h, tous les jours sauf le mardi et le 14/07.

**Tarifs**

5€ / 3€ / Gratuité - Pass « musées » valable une année : 20€

**Accès bus :** ligne 7 - Arrêt « Sainte-Honorine », lignes 3, 5, 8 - Arrêt « Gravelle », lignes 2 et 9 - Arrêt « Pl. de Gravelle ».

## Contacts presse

**Service presse**

**Céline Poizat - Responsable du service presse**  
02 35 19 47 19- [celine.poizat@lehavre.fr](mailto:celine.poizat@lehavre.fr)

**Thomas Renard - Attaché de presse**  
02 35 19 49 11- [thomas.renard@lehavre.fr](mailto:thomas.renard@lehavre.fr)

## Crédits photographiques

© Agence Muséo

© Patrick Boulen

© Musée de la franc-maçonnerie, Coll. GODF

©Musée de la franc-maçonnerie, Coll. GODF, photo Ronan Loaëc

©RMN-Grand Palais (Château de Blérancourt) / Gérard Blot

Conception : Musées d'Art et d'Histoire du Havre, service des publics et de la communication.